



Techniques de modification de l'environnement (ENMOD) et tremblement de terre Turquie-Syrie: une enquête d'experts est requise

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 14 mars 2023

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Environnement](#), [Science et médecine](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Destruction, ravage social et perte de vies humaines. Nos pensées sont avec les peuples de Turquie et de Syrie.

.

.

.

.

Introduction

Les derniers rapports font état d'un nombre de morts en Turquie et en Syrie bien supérieur à 50 000, plus d'un demi-million de blessés, des dizaines de milliers de personnes portées disparues. La dévastation et la destruction sociales sont au-delà de toute description. Les premier et deuxième tremblements de terre du 6 février 2023 dans la province de Kahramanmaraş dans le sud de la Turquie étaient respectivement d'une magnitude de 7,6 et 7,8 (échelle de Richter).

Un troisième tremblement de terre d'une magnitude de 6,3 a été enregistré le 20 février 2023.

En Turquie, quelque 530 000 personnes ont été évacuées de la zone sinistrée. Ankara confirme que « 173 000 bâtiments ont jusqu'à présent été enregistrés comme effondrés ou gravement endommagés, avec plus de 1,9 million de [personnes se réfugiant](#) dans des abris temporaires ou des hôtels et des installations publiques. »

Selon le président Recep Tayyip Erdogan : « « Nous vivons les jours les plus douloureux de notre histoire ».

En Syrie, les tremblements de terre ont largement touché les villes d'Alep, Lattakia et Hama qui se trouvent à proximité de la frontière nord-ouest de la Syrie avec la Turquie. Le dernier bilan annoncé des morts en Syrie était de 5 914, avec 8,8 millions de personnes touchées.

Le président Bachar Al Assad a souligné que l'US-OTAN est en guerre contre la Syrie depuis près de 12 ans, tout en soulignant que « la Syrie n'a pas connu de tremblement de terre [zone sismique] depuis environ deux siècles et demi » .

Dans cet article, la partie I se concentrera sur l'histoire de l'activité sismique en Turquie, tout en soulignant le fait qu'avant le tremblement de terre du 6 février 2023, il n'y avait pas de données récentes ou historiques d'activité « sismique majeure » dans le sud de l'Anatolie.

La partie II fournira une analyse relative aux techniques de modification de l'environnement (ENMOD).

La partie III se concentrera sur la [Convention sur l'interdiction des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles](#), ratifiée en 1977 par l'Assemblée générale des Nations Unies [entrée en vigueur le 5 octobre 1978].

Ce qui est important en ce qui concerne le tremblement de terre Turquie-Syrie, c'est que la Convention des Nations Unies de 1977 (citée ci-dessus) contient des dispositions relatives à la tenue d'une enquête en ce qui concerne les « destructions, dommages ou blessures » subis par les « États parties » , sous les auspices d'un « Comité consultatif d'experts » de l'ONU .

La convention prévoit également la possibilité de saisir le Conseil de sécurité des Nations unies au nom des « États parties ». Ces questions sont décrites dans la partie IV.

I

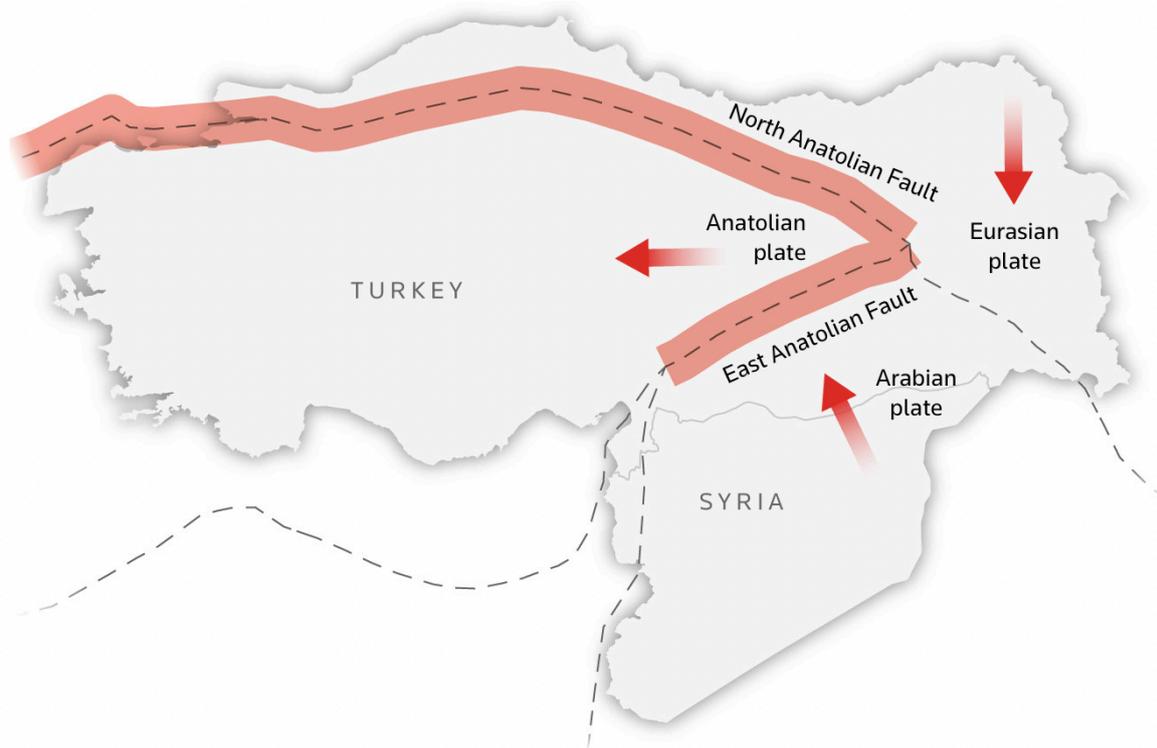
Historique de l'activité sismique en Turquie

En ce qui concerne la Turquie, l'analyse géologique indique ce qui suit :

« Les activités sismiques se produisent principalement » sur la plaque anatolienne, une petite plaque tectonique en forme de coin qui est pressée vers l'ouest alors que la plaque arabe à l'est claque dans la plaque eurasiennne » . (nous soulignons) .

Ce qui caractérise l'activité sismique de la Turquie est :

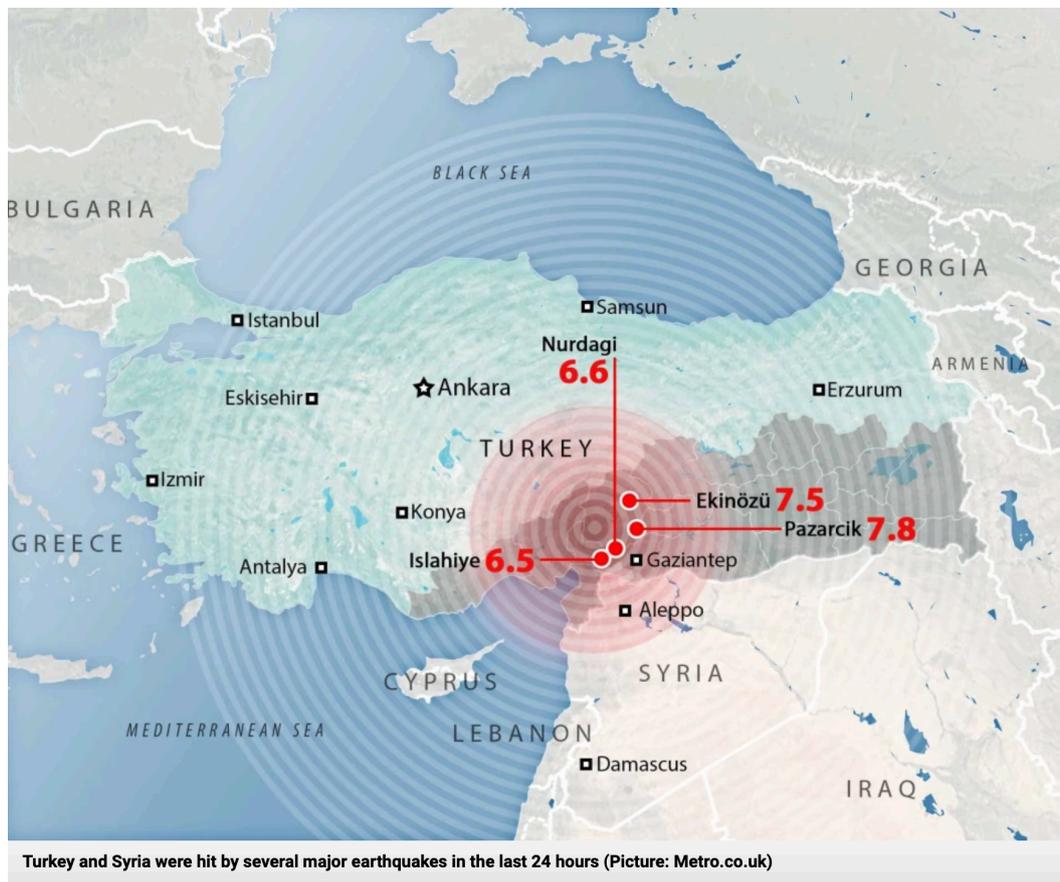
« une séquence le long de la faille nord-anatolienne qui a commencé en 1939, [provoquant de grands tremblements de terre qui se sont déplacés progressivement d'est en ouest sur une période de 60 ans](#) »



Les tremblements de terre du 6 février 2023 avec des épencentres à Pazarcik (7,8) et Ekinozu (7,5) respectivement à proximité de Gaziantep et Kahramanmaraş sont les plus grands « séismes majeurs » de l’histoire récente. (Voir tableau en annexe, graphique ci-dessous).

Le 6 février 2023, vers 4 h 15, heure locale, un [tremblement de terre de magnitude 7,8](#) a frappé le centre-sud de la Turquie près de la frontière entre la Turquie et la Syrie. À peine 11 minutes plus tard, une [réplique de magnitude 6,7](#) a secoué la région. Neuf heures plus tard, un séisme de magnitude 7,5 a suivi. ([USGS - Centre national d’information sur les tremblements de terre](#))

[La carte ci-dessous identifie les épencentres des tremblements de terre du 6 février 2023,](#) situés dans le sud, à proximité de la frontière nord-ouest de la Syrie.



[Épicentre d'Ekinözü, tremblements de terre de Pazarcik, 6 février 2023](#)

« Tremblements de terre majeurs » récents

Historiquement, les plus grands tremblements de terre en Turquie ont des épicentres dans le nord-ouest de l'Anatolie, à proximité d'Istanbul, dans l'ouest de l'Anatolie ainsi que dans la région du nord-est.

La faille nord-anatolienne

Sept grands tremblements de terre (MS) 7,0 dans la période de 1939 à 1999 le long de la faille nord-anatolienne . Voir la carte ci-dessus.

Ces séismes ont rompu la faille progressivement d'est en ouest.

Voici les données des sept grands tremblements de terre qui ont progressivement rompu la faille nord-anatolienne :

- 1939 26 décembre. Magnitude (MS) 7,9 – 8,0. 30 000 morts. Longueur de faille environ 360 km. Initié la migration vers l'est d'importants tremblements de terre sur la faille nord-anatolienne. (Appelé le tremblement de terre [d'Erzincan](#) de 1939 , Anatolie du Nord)
- 20 décembre 1942. Magnitude (MS) 7.1. Longueur de faille environ 50 km. (Appelé le tremblement de terre d'Erbaa de 1942, Anatolie du Nord)
- 1943 26 novembre. Magnitude (MS) 7,6. Longueur de faille environ 280 km. (appelé le tremblement de terre de Tosya de 1943, dans le nord de l'Anatolie)
- 01 février 1944. Magnitude (MS) 7.3. Longueur de faille environ 165 km. (appelé le tremblement de terre de Bolu-Gerede de 1944, dans le nord de l'Anatolie)

- 1957 26 mai. Magnitude (MS) environ 7. Longueur de faille environ 30 km. (appelé le tremblement de terre d'Abant de 1957, dans le nord de l'Anatolie)
- 1967 22 juillet. Magnitude (MS) 7.1. Longueur de faille environ 80 km. (appelé tremblement de terre de 1967 dans la vallée de Mudurnu, nord de l'Anatolie)
- 1999 17 août. Imit. Magnitude (MS) 7,8 ; MW 7,4-7,5) Anatolie du nord-ouest

[Vous trouverez ci-dessous les rapports des 5 plus grands tremblements de terre depuis 1950.](#) qui se situent tous le long de la faille nord-anatolienne.

Bingol : une magnitude de 6,9 s'est produit dans la ville orientale de la Turquie le 22 mai 1971.

Ville d'Izmit : 17 août 1999, à 90 km au sud-est d'Istanbul, magnitude 7,6. Le tremblement de terre s'est produit dans les zones urbaines industrialisées et les plus densément peuplées d' Istanbul, Sakarya, Golcuk, Darica et Derince .

Düzce Quake , 12 novembre 1999, un tremblement de terre majeur s'est produit à 70 kilomètres (45 miles) à l'est d'Adapazari ou à 170 km (105 miles) au nord-ouest d'Ankara, une magnitude de 7,2.

La ville de Van . 23 octobre 2011. Séisme de magnitude 7,1, ville du nord-est proche de la frontière avec l'Iran.

Izmir : du 30 octobre 2020, une magnitude 7,0 avec un épïcentre à environ 14 km au nord-est de l'île grecque de Samos



épïcentre du tremblement de terre d'Izmit-Golcuk dans le nord-ouest de l'Anatolie

Nota Bene : Aucun de ces tremblements de terre majeurs (1939-1999) ne se situe dans le sud de l'Anatolie.

Histoire à long terme des tremblements de terre en Turquie (342 JC -1999)

L'histoire des «séismes majeurs» est enregistrée depuis 342 après JC sur la base des données compilées par l'[USGS - National Earthquake Information Center](#) (voir tableau en annexe).

Au XIIIe siècle, un « tremblement de terre majeur » (60 000 morts) est [enregistré à Adana en 1268](#) (Anatolie du Sud). De plus, depuis le 15ème siècle, tous les « séismes majeurs » se sont produits dans le nord-ouest, l'ouest et le nord-est de l'Anatolie. (Voir annexe)

Tremblements de terre dans le sud de la Turquie

Reuters a décrit le premier tremblement de terre majeur (6 février 2023) « comme le plus puissant de la région depuis au moins un siècle ». C'est un véritable euphémisme [understatement]. En ce qui concerne le sud de l'Anatolie, c'est le plus grand tremblement de terre depuis plus de sept siècles. (Adana en 1268, voir tableau en annexe)

On enregistre dans le sud de la Turquie, le **tremblement de terre de Ceyhan-Adana** le 27 juin 1998, d'une magnitude de 6,3, affectant les villes de Ceyhan et Adana, 146 morts. Le tremblement de terre de Ceyhan, cependant, n'est pas classé comme « un tremblement de terre majeur ».

Comme indiqué ci-dessus, les principaux tremblements de terre en Turquie se produisent le long de la faille d'Anatolie du Nord.

Avant le 6 février 2023

Pas un seul « séisme majeur » dans le sud de l'Anatolie en plus de 700 ans : cela ne « nous dit-il pas quelque chose » concernant la « probabilité » ou la « vraisemblance » d'un « séisme majeur » se produisant dans le sud de la Turquie ?

« Préviation » des tremblements de terre

La préviation des tremblements de terre est une pratique courante. Un tremblement de terre peut être prévu jusqu'à plusieurs mois à l'avance. La « préviation » ne doit cependant pas être confondue avec la « prédiction sismologique »:

Le sismologue néerlandais Frank Hoogerbeets, qui travaille pour le Solar System Geometry Survey (SSGS) aux Pays-Bas, a prédit le tremblement de terre en Turquie le 3 février 2023, trois jours avant son apparition.

Aucune preuve solide d'une attaque terroriste

Bien qu'il puisse y avoir des doutes au niveau politique, il n'y a à ce stade aucune preuve solide qu'il s'agissait d'une attaque terroriste. Sur la base des informations du domaine public (par opposition aux informations classifiées), il n'y a aucune preuve tangible que des « techniques de modification de l'environnement » aient été utilisées contre la Turquie et la Syrie.

Cependant, il y a eu une déclaration non officielle (qui reste à confirmer) de Serdar Hussein , le chef de l'Agence spatiale turque, dans une interview à la télévision russe. [Il a fait référence à barres en alliage de titane dur envoyant de puissants faisceaux d'énergie vers la terre](#), profondément dans le sol.

Ci-dessous, la traduction de son interview.

Transcription (Traduction)

Le [chef de l'Agence spatiale turque, Serdar Hussein Yildirim](#), sur les armes capables de provoquer des tremblements de terre :

Vous connaissez ces poteaux électriques dans les rues. Ils sont similaires à ces piliers, d'environ 8 à 10 mètres de haut. Tiges métalliques.

Il n'y a rien à l'intérieur de la tige, pas d'explosifs, rien, mais c'est une tige métallique faite d'un alliage de titane dur.

Ils les ont mis dans un satellite. Et puis ils les visent et les lancent sur Terre. C'est comme un bâton avec une pointe acérée. Par exemple, Dieu nous en préserve, il tombe quelque part, nous ne nommerons pas le scénario catastrophe maintenant, mais dès qu'il tombe au sol, il pénètre jusqu'à 5 km de profondeur dans la terre.

Cela se produit très rapidement et crée un tremblement de terre de magnitude 7-8.

À la suite de l'impact, tout ce qui s'y trouve sera détruit. Regardez, il n'y a pas d'armes ici, pas d'explosifs, pas de bombes, rien de tout ça. Bâtons simples [tiges]. Mais il y a une telle force qui vient de l'espace et vous n'avez aucune chance de la voir, de l'arrêter ou de vous défendre. (nous soulignons)

[Voir la vidéo ici](#)

II

Techniques de modification de l'environnement

Il existe une vaste littérature sur les techniques de modification du climat à des fins militaires, dont une grande partie est classifiée. Les États-Unis et la Russie sont bien connus. Ils possèdent des technologies ENMOD avancées.

L'armée américaine peut contrôler la météo. Ceci est confirmé par un document de l'US Air Force intitulé « [Weather as a Force Multiplier: Owning the Weather in 2025](#) »

Rosalie Bertell, scientifique de renommée mondiale aujourd'hui décédée, a confirmé que «les scientifiques militaires américains... travaillent sur les systèmes météorologiques en les considérant comme des armes potentielles. Déjà dans les années 1970, l'ancien conseiller à la sécurité nationale Zbigniew Brzezinski avait déjà prévu dans son livre « Entre deux âges » que :

« La technologie mettra à la disposition des dirigeants des grandes nations des techniques de conduite de la guerre secrète, dont seul un strict minimum des forces de sécurité devra être informé... »

Le scientifique Dr Nicholas Begich, qui a participé activement à la campagne publique contre HAARP, a décrit HAARP comme :

« Une technologie de faisceaux d'ondes radio super puissante qui soulève des zones de l'ionosphère [couche supérieure de l'atmosphère] en focalisant un faisceau et en chauffant ces zones. Les ondes électromagnétiques rebondissent ensuite sur la terre et

pénètrent tout - vivant et mort ».

Marc Filterman , ancien militaire français, décrit plusieurs types d' »armes non conventionnelles « utilisant les radiofréquences. Il fait référence à la « guerre météorologique » [“weather war”], indiquant que les États-Unis et l’Union soviétique avaient déjà « maîtrisé le savoir-faire nécessaire pour déclencher des changements climatiques soudains (ouragans, sécheresse) au début des années 1980. »

Mon article intitulé Weather Warfare publié pour la première fois par [The Ecologist le 22 mai 2008](#) résume plusieurs articles approfondis et détaillés que j’avais écrits à une période antérieure sur les techniques de modification de l’environnement (ENMOD) à des fins militaires :

« Rarement reconnue dans le débat sur le changement climatique mondial, les conditions météorologiques peuvent désormais être modifiées dans le cadre d’une nouvelle génération d’armes électromagnétiques sophistiquées. Les États-Unis et la Russie ont tous deux développé des moyens pour manipuler le climat à des fins militaires.

Les techniques de modification de l’environnement sont appliquées par l’armée américaine depuis plus d’un demi-siècle. Le mathématicien américain John von Neumann , en liaison avec le département américain de la Défense, a commencé ses recherches sur la modification du climat à la fin des années 1940, au coeur de la guerre froide, et a prévu « des formes de guerre climatique encore inimaginables ».

Pendant la guerre du Vietnam, des techniques d’ensemencement des nuages ont été utilisées, à partir de 1967 dans le cadre du projet Popeye, dont l’objectif était de prolonger la saison de la mousson et de bloquer les routes d’approvisionnement ennemies le long du sentier Ho Chi Minh.

L’armée américaine a développé des capacités avancées qui lui permettent de modifier sélectivement les conditions météorologiques. La technologie, qui est en cours de perfectionnement dans le cadre du programme de recherche aurorale active à haute fréquence (High-frequency Active Auroral Research Program -HAARP) [fermé en 2014, officiellement transféré à l’Université d’Alaska] est un appendice de l’Initiative de défense stratégique - « Star Wars ». D’un point de vue militaire, HAARP est une arme de destruction massive, opérant depuis l’atmosphère extérieure et capable de déstabiliser les systèmes agricoles et écologiques du monde entier.

Créé en 1992, HAARP, basé à Gokona, en Alaska, est un réseau d’antennes de grande puissance qui transmettent, par le biais d’ondes radio à haute fréquence, d’énormes quantités d’énergie dans l’ionosphère (la couche supérieure de l’atmosphère). Leur construction a été financée par l’US Air Force, l’US Navy et la Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA).

Exploité conjointement par l’Air Force Research Laboratory et l’Office of Naval Research, HAARP constitue un système d’antennes puissantes capables de créer des « modifications locales contrôlées de l’ionosphère ».

» Rosalie Bertell, présidente de l’International Institute of Concern for Public Health, déclare que HAARP fonctionne comme « un gigantesque radiateur qui peut provoquer des perturbations majeures dans l’ionosphère, créant non seulement des trous, mais de longues incisions dans la couche protectrice qui empêche les radiations mortelles de bombarder la planète’.

Le physicien Dr Bernard Eastlund l’a appelé « le plus grand réchauffeur

ionosphérique jamais construit ».

HAARP est présenté par l'US Air Force comme un programme de recherche, mais des documents militaires confirment que son objectif principal est « d'induire des modifications ionosphériques » en vue de modifier les conditions météorologiques et de perturber les communications et les radars.

[\(Lire l'article complet en cliquant ici \)](#)

Le documentaire de la CBC sur HAARP

Fait important, un reportage de la CBC TV (1996) a reconnu que l'installation HAARP en Alaska sous les auspices de l'US Air Force avait la capacité de déclencher des typhons, des tremblements de terre, des inondations et des sécheresses :

« L'énergie dirigée est une technologie si puissante qu'elle pourrait être utilisée pour chauffer l'ionosphère afin de transformer les conditions météorologiques en arme de guerre. Imaginez utiliser une inondation pour détruire une ville ou des tornades pour décimer une armée qui approche dans le désert. L'armée a consacré énormément de temps à la modification climatique en tant que concept pour les environnements de combat. Si une impulsion électromagnétique se produisait au-dessus d'une ville, pratiquement tous les appareils électroniques de votre maison clignoteraient et s'éteindraient, et ils seraient définitivement détruits. »

À noter que si le programme HAARP basé à Gakona en Alaska a été fermé en 2014 (transféré à l'Université d'Alaska), l'U.S. Air Force qui gérait le projet HAARP a néanmoins confirmé que les techniques ENMOD à usage militaire devaient se poursuivre :

« Nous passons à d'autres façons de gérer l'ionosphère , ce pour quoi le HAARP a vraiment été conçu », a-t-il déclaré.

«Injecter de l'énergie dans l'ionosphère pour pouvoir réellement la contrôler. Mais ce travail est terminé. »

« Weather as a Force Multiplier: Owning the Weather in 2025 »

Ci-dessus titre du document de la US Air Force

« La météo comme multiplicateur de force : s'approprier la Météo en 2025 »

L'objectif sous-jacent d'un point de vue militaire est de « s'approprier la météo ». Au moment où cette étude de l'US Air Force a été commandée en 1996, le programme HAARP était déjà pleinement opérationnel, selon la CBC.

L'objectif déclaré du rapport est décrit ci-dessous :

Dans cet article, nous montrons qu'une application appropriée de la modification des conditions météorologiques peut fournir une domination de l'espace de combat à un degré jamais imaginé auparavant. À l'avenir, de telles

opérations renforceront la supériorité aérienne et spatiale et offriront de nouvelles options pour façonner l'espace de combat et la sensibilisation à l'espace de combat là-bas, en attendant que nous rassemblerions tout cela ; » en 2025, nous pouvons « posséder la météo ». ([Commandé par le document US Air Force AF 2025 Final Report](#), (document public))

La modification des conditions météorologiques, selon le rapport de l'US Air Force » offre au combattant un large éventail d'options possibles pour vaincre ou contraindre un adversaire », les capacités s'étendent au déclenchement d'inondations, d'ouragans, de sécheresses et de tremblements de terre :

« La modification des conditions météorologiques deviendra une partie de la sécurité nationale et internationale et pourrait être effectuée unilatéralement... Elle pourrait avoir des applications offensives et défensives et même être utilisée à des fins de dissuasion. La capacité de générer des précipitations, du brouillard et des tempêtes sur Terre ou de modifier la météo spatiale... et la production de conditions météorologiques artificielles font toutes partie d'un ensemble intégré de technologies [militaires]. »

[Document de l'US Air Force AF 2025 Final Report](#), (le lien du document AF d'origine n'est plus disponible)

Voir [les rapports complets commandés par l'US Air Force](#)

....De l'amélioration des opérations amies ou de la perturbation de celles de l'ennemi via une adaptation à petite échelle des modèles météorologiques naturels à la domination complète des communications mondiales et du contrôle de l'espace, la modification de la météo (weather) offre au combattant un large éventail d'options possibles pour vaincre ou contraindre un adversaire. Certaines des capacités potentielles qu'un système de modification des conditions météorologiques pourrait fournir à un commandant en chef (CINC) combattant sont répertoriées [dans le document] (soulignement ajouté)

Bien que le déclenchement de tremblements de terre fasse partie intégrante de la technologie HAARP, le terme tremblements de terre n'apparaît pas explicitement dans la version ci-dessus du document de l'US Air Force. Les annexes A et B du rapport indiquent le rôle de l'ionosphère concernant la fréquence maximale utilisable (MUF).

L'implication de la CIA dans ENMOD Technologies

En juillet 2013, MSN News rapportait que la CIA était impliquée dans le financement d'un projet de l'Académie nationale des sciences (NAS) axé sur la géo-ingénierie et la manipulation du climat. Le rapport a non seulement reconnu ces technologies, mais il a confirmé que les services de renseignement américains ont été régulièrement impliqués dans la résolution du problème de la manipulation climatique :

« Le but de l'étude NAS soutenue par la CIA est de mener une » évaluation technique d'un nombre limité de techniques de géo-ingénierie proposées « , selon le site Web du NAS. Les scientifiques tenteront de déterminer quelles techniques de géo-ingénierie sont réalisables et essaieront d'évaluer les impacts et les risques de chacune (y compris les « préoccupations de sécurité nationale ») ». (Voir [Ardoise](#) , juillet 2013)

« La CIA aide à financer la recherche parce que le NAS prévoit également d'évaluer » les problèmes de sécurité nationale (qui pourraient être) liés aux technologies de géo-ingénierie déployées quelque part dans le monde », a déclaré Kearney.

III

La Convention des Nations Unies de 1977 sur l'utilisation des techniques de modification de l'environnement

En 1977, une convention internationale a été ratifiée par l'Assemblée générale des Nations Unies qui interdit « l'utilisation à des fins militaires ou hostiles de techniques de modification de l'environnement ayant des effets étendus, durables ou graves ».

Les techniques ENMOD s'appliquent également aux tremblements de terre :

« Il a défini les » techniques de modification de l'environnement « comme » toute technique visant à modifier – par la manipulation délibérée de processus naturels – la dynamique, la composition ou la structure de la Terre, y compris son biote, sa lithosphère, son hydrosphère et son atmosphère, ou de l'espace extra-atmosphérique. (nous soulignons)

La Convention historique de 1977 ratifiée par l'Assemblée générale des Nations Unies interdisant « l'utilisation militaire ou hostile des techniques de modification de l'environnement ayant des effets étendus, durables ou graves ».



UN Documents Gathering a body of global agreements



[Home](#) | [Sustainable Development](#) | [Education](#) | [Water](#) | [Culture of Peace](#) | [Human Rights](#) | [Keywords](#) | [Search](#)

Adopted by *Resolution 31/72* of the United Nations General Assembly on 10 December 1976.

The Convention was opened for signature at Geneva on 18 May 1977.

Convention on the Prohibition of Military or Any Other Hostile Use of Environmental Modification Techniques

...Chaque État signataire de la présente Convention s'engage à ne pas recourir à l'utilisation militaire ... de techniques de modification de l'environnement ayant des effets étendus, durables ou graves comme moyens de destruction, de dommages ou de blessures à tout autre État partie. ([Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles](#), Nations Unies, Genève, 18 mai 1977. Entrée en vigueur : 5 octobre 1978, voir le texte intégral de la convention en annexe)

[Pour lire le texte intégral de la Convention des Nations Unies, cliquez ici](#)

[La liste des pays qui ont ratifié ou signé le Traité](#)

En 2022, 78 pays ont ratifié ou adhéré au traité, dont la Syrie, la Turquie, l'Irak, l'Iran, les États-Unis et la Fédération de Russie. Israël n'a pas ratifié le Traité.

[Document officiel de l'ONU](#)

Proposition de résolution de la commission du Parlement européen

Il convient également de noter qu'en février 1998, la commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense du Parlement européen a tenu des auditions publiques à Bruxelles sur le programme HAARP. La « proposition de résolution » du Comité soumise au Parlement européen :

« Considère HAARP... en raison de son impact considérable sur l'environnement comme une préoccupation mondiale et demande que ses implications juridiques, écologiques et éthiques soient examinées par un organisme international indépendant...; [le Comité] regrette le refus répété de l'administration des États-Unis... de témoigner à l'audience publique... sur les risques environnementaux et publics [du] programme HAARP. (nous soulignons)

IV

« Une enquête d'experts » sur « l'utilisation hostile d'ENMOD »

Compte tenu de la gravité du tremblement de terre entre la Turquie et la Syrie, les pertes en vies humaines, les impacts sociaux et économiques dévastateurs, une « enquête d'experts » devrait être menée sur la base de la Convention internationale de 1977 interdisant « l'utilisation militaire ou hostile des techniques de modification de l'environnement » .

Je dois mentionner que depuis la ratification de la Convention des Nations Unies de 1977 citée ci-dessus, les techniques ENMOD à usage militaire sont devenues de plus en plus sophistiquées.

Peut-on faire confiance aux Nations Unies ? Les deux « États concernés », à savoir la Turquie et la Syrie, devraient collaborer et mener leurs propres enquêtes internes avant la conduite d'une enquête d'experts sous les auspices de l'ONU.

Les termes de référence de cette enquête sont contenus dans les articles de l'accord du Traité des Nations Unies.

Je ferai référence aux articles I, II et V (extraits) qui identifient la nature de l'enquête d'experts. (nous soulignons).

[Cliquez ici, pour consulter la liste complète des articles](#)

Article premier . 1.

Chaque État partie à la présente Convention s'engage à ne pas se livrer à l'utilisation militaire ou à toute autre utilisation hostile de techniques de modification de l'environnement ayant des effets étendus, durables ou graves comme moyen de destruction, de dommage ou de blessure à tout autre État partie.

L'article II fait référence aux techniques ENMOD incluant les séismes :

ArticleII

Tel qu'utilisé à l'article 1, le terme « techniques de modification de l'environnement » fait référence à toute technique visant à modifier - par la manipulation délibérée de processus naturels - la dynamique, la composition ou la structure de la Terre, y compris son biote , sa lithosphère, son hydrosphère et son atmosphère, ou de Cosmos.

ArticleV

1. Les Etats parties à la présente Convention s'engagent à se consulter et à coopérer pour résoudre tout problème qui pourrait se poser en relation avec les objectifs ou l'application des dispositions de la Convention. La consultation et la coopération en vertu du présent article peuvent également être entreprises par le biais de procédures internationales appropriées dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies et conformément à sa [Charte](#) . Ces procédures internationales peuvent inclure les services d'organisations internationales appropriées, ainsi que d'un comité consultatif d'experts tel que prévu au paragraphe 2 du présent article.

2. Aux fins énoncées au paragraphe 1 du présent article, le Dépositaire convoque, dans un délai d'un mois à compter de la réception d'une demande d'un État partie à la présente Convention, un comité consultatif d'experts

3. Tout État partie à la présente Convention qui a des raisons de croire qu'un autre État partie agit en violation des obligations découlant des dispositions de la Convention peut déposer une plainte auprès du Conseil de sécurité des Nations Unies . Une telle plainte doit inclure toutes les informations pertinentes ainsi que toutes les preuves possibles à l'appui de sa validité.

4. Chaque État partie à la présente Convention s'engage à coopérer à la réalisation de toute enquête que le Conseil de sécurité pourrait ouvrir, conformément aux dispositions de la Charte des Nations Unies, sur la base de la plainte reçue par le Conseil. Le Conseil de sécurité informe les États parties des résultats de l'enquête.

En annexe au texte de la Convention figure ce qui suit :

1. Le Comité consultatif d'experts s'engage à faire des constatations de fait appropriées et à fournir des avis d'experts concernant tout problème soulevé conformément au paragraphe 1 de l'article V de la présente Convention par l'État partie qui demande la convocation du Comité.

(nous soulignons)

Conclusions

Nous sommes solidaires avec les peuples de Turquie et de Syrie.

A ce stade, il serait imprudent et prématuré de tirer des conclusions simplistes.

Il y a une vérité interdite. J'ai essayé de fournir un cadre d'analyse et de compréhension.

Les dégâts et les pertes humaines sont d'une ampleur sans précédent: la question devrait faire l'objet d'analyses, de dialogues et de débats, en référence à la Convention internationale de 1977 interdisant « l'utilisation à des fins militaires ou hostiles des techniques de modification de l'environnement ».

La Turquie et la Syrie en tant qu'« États concernés » doivent, dans un premier temps, mener leur propres enquêtes internes avant d'envisager des procédures auprès du Comité consultatif d'experts de l'ONU et/ou au Conseil de sécurité de l'ONU.

Michel Chsossudovsky

Annexe

Source : Cette information a été fournie par l'USGS - Centre national d'information sur les tremblements de terre

[Tremblements de terre en Turquie qui ont causé 10 000 morts ou plus \(342 AD- 1999\)](#)

Source	Date	Lat	Lon	Mag	Deaths	General area
NG(2)	342	36.2	36.1		40,000?	Antakya (Antioch)
NG(2)	565	36.2	36.1		30,000?	Antakya
ITU	688	38.4	27.2	7.0(ISK)	20,000	Izmir
NG(120)	847	36.2	36.1		20,000	Antakya
ITU	1268	39.8	40.4		15,000	Erzincan-Erzurum
NG(2,7,55)	1268	37.5	35.5		60,000?	NE of Adana
ITU	1458	39.9	40.4		30,000	Erzincan-Erzurum
ITU,NG(51,73)	1509 Sep 14	40.7	29.3	7.0(ISK)	13,000	Istanbul
ITU,NG(2,51)	1653 Feb 23	38.2	28.2	7.5(ISK)	2,500-15,000	East of Izmir
ITU,NG(2,5b)	1688 Jul 12	38.4	26.9	7.5(ISK)	15,000-20,000	Izmir
NG(99)	1859 Jun 02	39.9	41.3	6.4(ISK)	15,000	Erzurum
ITU,NG(55,99)	1883 Oct 15	38.3	26.2	7.0(ISK)	15,000	West of Izmir
ITU,NG(2,3,138)	1939 Dec 26	39.5	38.5	7.9(ISK)	30,000	Erzincan
ITU	1999 Aug 17	40.7	30.0	7.8(MAG)	17,480	Izmit-Golcuk

Notes: It is possible that there is really only one quake in 1268. Turkish sources do not list the event near Adana. Also, NG(2) seems to have very large casualty figures that are not included with Turkish sources. Therefore, a question mark has been added after the values.

[Voici les sources et les notes de bas de page](#)

ISK : Earthquake catalog of Kandilli Observatory, Bogazici University, Istanbul, fourni par NOAA/NGDC (Meyers and Von Hake), Boulder CO, 1985.

ITU : K. Ergin, U. Guclu et Z. Uz, A Catalog of Earthquakes for [Turkey](#) and Surroundings Area (11 AD to 1964 AD), Université technique

d'Istanbul, Faculté de génie minier, 1967.

AFAD : Earthquake Risk Map by AFAD, Department of Disasters and Emergency Management, 2018.

NG(n) : R. Ganse et J. Nelson, Catalogue of Important Earthquakes 2000 BC - 1979 Y compris Quantitative Casualties and Damage, NOAA/NGDC Report SE-27, Boulder CO, 1981. Le nombre entre parenthèses provient de leur tableau de références, comme indiqué ci-dessous :

2 : Lomnitz, Tectonique mondiale et risque de tremblement de terre, 1974.

3 : Bath, Introduction à la sismologie, 1978.

5b : (il n'y a pas de source 5b - devrait probablement être 55 ?).

7 : Meyers et von Hake, Résumé du fichier de données sur les tremblements de terre, 1976.

51 : Munchener Ruckversicherungs-Gesellschaft, Carte mondiale des risques naturels, 1978.

55 : Milne, Catalogue des tremblements de terre destructeurs, 1911.

73 : Congrès américain, Grands tremblements de terre, 1888.

99 : Karnik, Sismicité de la zone européenne, 1971.

120 : Alsinawi et Galih, Sismicité historique de l'Irak, 1978.

138: Ambraseys, Moyen-Orient Une réévaluation de la sismicité, 1978.

Articel original en anglais :

[Environmental Modification Techniques \(ENMOD\) and the Turkey-Syria Earthquake: An Expert Investigation is Required](#), *Global Research*, le 9 mars 2023

Traduction par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Note aux lecteurs : Veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de courriels. Faites un *crosspost* sur votre site de blog, vos forums internet, etc.

Tous les articles de Mondialisation.ca et de Global Research sont désormais accessibles en 27 langues en activant le menu de traduction du site Internet dans la bannière supérieure de notre page d'accueil (version ordinateur de bureau).



À propos de l'auteur

[Michel Chossudovsky](#) est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM), Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

Il a entrepris des recherches sur le terrain en Amérique latine, en Asie, au Moyen-Orient, en Afrique subsaharienne et dans le Pacifique et a beaucoup écrit sur les économies des pays en développement en mettant l'accent sur la pauvreté et les inégalités sociales. Il a également entrepris des recherches en économie de la santé (Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPA), FNUAP, ACIDI, OMS, gouvernement du Venezuela, John Hopkins [International Journal of Health Services \(1979, 1983\)](#))

Il est l'auteur de douze livres dont *The Globalization of Poverty* et *The New World Order* (2003) - [La mondialisation de la pauvreté](#), *America's « War on Terrorism »* (2005) - [Guerre et Mondialisation](#), *The Globalization of War*, *America's Long War against Humanity* (2015).

Il collabore à l'Encyclopédie Britannica. Ses écrits ont été publiés dans plus de vingt langues. En 2014, il a reçu la médaille d'or du mérite de la République de Serbie pour ses écrits sur la guerre d'agression de l'OTAN contre la Yougoslavie. On peut le joindre à crgeditor@yahoo.com

Voir en anglais : [Michel Chossudovsky, Notice biographique](#)

[Articles de Michel Chossudovsky sur Global Research](#)

Articles en français de [Michel Chossudovsky sur Mondialisation.ca](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Prof Michel Chossudovsky](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [Prof Michel Chossudovsky](#)

A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor

in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's "War on Terrorism"* (2005), *The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century* (2009) (Editor), *Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War* (2011), *The Globalization of War, America's Long War against Humanity* (2015). He is a contributor to the *Encyclopaedia Britannica*. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at crgeditor@yahoo.com

Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de *Global Research*.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca